

## Rapport d'évaluation 2016-2019

### Récapitulatif des indicateurs et des objectifs de la convention de subventionnement

**Nom du subventionné : Association du Centre de la photographie, Genève**

*Partie subventionnante :*

- *Ville de Genève : département de la culture et du sport (DCS)*

#### **Rappel du but de la subvention et des missions du subventionné**

Statutairement, le Centre de la photographie a pour buts :

- de promouvoir l'art de la photographie en rapport ou non avec d'autres types d'expérimentations en arts visuels, ainsi que de réserver un lieu à cet effet ;
- d'organiser et de gérer des expositions, des manifestations, des missions et des publications ;
- d'organiser des échanges d'afin d'optimiser sa vocation et ses activités avec tous autres lieux et instances voués à la promotion de l'art photographique.

La programmation du Centre de la photographie se concentre sur l'ensemble de la production photographique contemporaine, allant de la photographie plasticienne à l'exploration de nouveaux styles documentaires, de la photographie traitant de l'architecture ou de l'urbanisme à la photographie d'amateur, d'archives anonymes ou non, à l'interrogation de la photographie de presse et tous les autres champs de production d'images photographiques.

Afin d'alimenter la réflexion sur l'image photographique et ses usages contemporains, le Centre de la photographie organise également des discussions et des tables rondes, des conférences ou séances de projection.

Une année sur trois, le Centre de la photographie met sur pied le festival 50 Jours pour la Photographie à Genève (50JPG). Cette manifestation touche un large public et fédère une majorité d'acteurs du milieu artistique local et régional. Chaque édition comporte une exposition collective basée sur une thématique et réunit plusieurs dizaines de partenaires, afin de proposer une offre culturelle autour de la photographie inédite à Genève.

Le Centre de la photographie a développé également un volet éditorial dans ses activités. Les Éditions du Centre de la photographie Genève sont diffusées actuellement par « les presses du réel ».

A travers son soutien, la Ville de Genève souhaite :

- que le Centre de la photographie développe un lieu de production d'œuvres et d'exposition, d'expérimentation et de prospection lié à la photographie ;
- qu'il valorise les artistes actifs et actives à Genève et travaille en partenariat avec les lieux indépendants ;
- qu'il développe l'accès à la culture au travers de sa politique tarifaire, des activités de médiation et de propositions programmatiques accessibles ;
- qu'il mène une politique éditoriale ;
- qu'il participe au rayonnement de Genève au niveau local, régional et/ou national, par l'ensemble des actions qu'il mène et le réseau qu'il construit.

**Mention du contrat :** Convention de subventionnement entre la Ville de Genève et l'association du Centre de la photographie, Genève

**Durée du contrat :** du 01.01.2016 au 31.12.2019 (4 ans)

**Période évaluée :** du 01.01.2016 au 31.12.2018 + éléments connus de l'exercice 2019

## Commentaires du CPG concernant la réalisation de son projet artistique

### Orientations artistiques du CPG

- élaborer des expositions autour du médium de la photographie
- montrer la photographie dans toute sa diversité, de la photographie documentaire à la photographie plasticienne, de la *street-photography* à la photographie d'amateur voire même anonyme, de la photographie scientifique à la photographie incluse dans d'autres médias, tout en thématisant la notion d'archive - un des enjeux les plus déterminants à l'heure actuelle
- mettre en œuvre des transversalités entre les arts et les sciences en montrant des travaux qui touchent à des domaines comme par exemple l'ethnographie, la sociologie, le politique, l'architecture, l'urbanisme ou la forensique. Soit ces travaux sortent du champ strict du documentaire, soit leur dimension documentaire se juxtapose à la dimension plasticienne en se jouant de la porosité du médium.
- appréhender la photographie plasticienne dans les interactions qu'elle entretient avec les autres médiums artistiques, comme la peinture, la vidéo, les dispositifs installatifs ou Internet.
- poursuivre une programmation montrant des travaux d'artistes qui interrogent de manière critique la problématique des images photographiques, omniprésentes dans notre monde contemporain
- porter attention à la jeune création genevoise et aux artistes romands, suisses et étrangers qui aborde le milieu de leur carrière, mais souhaite aussi faire découvrir des aspects moins connus d'artistes dont la réputation est internationale
- organiser entre 4 et 6 expositions individuelles ou thématiques chaque année dans les espaces du CPG ou hors les murs
- organiser régulièrement des conférences, interventions et colloques dans la salle de conférence du BAC ou dans nos propres salles d'expositions, afin d'alimenter la réflexion sur l'image photographique et ses usages contemporains

*Caméra(auto)contrôle* (2016) est le symbole de cette notion de photographie dans toute sa diversité, à la fois dans la diversité de production et de présentation : nous avons des images à caractère anonyme issues des réseaux sociaux ou d'Internet (Kurt Caviezel, Jenny Rova, Joao Castilho), des images produites et émises en direct (Gary Hill, Guillaume Désanges et Michel François, Dan Graham, Rafael Lozano-Hemmer), mais également des images d'archives (Fred Lonidier, Harun Farocki).

Ci-dessous le détail des catégories :

#### Photographie auto-réflexive :

2016 Martin Widmer, *Caméra(auto)contrôle*, Roman Signer, Peter Tillessen

2018 Jules Spinatsch  
2019 ECAL, Richard Prince

Photographie documentaire :

- 2016 Jacques Berthet, Roman Signer, Peter Tillessen, Patrick Weidmann (artgenève), Bertrand Stoffleth (Quartier Libre SIG)  
2017 Debi Cornwall, Efrat Shvili, Cie Sturmfrei (Christian Lutz), Armin Linke, Neoglobalidad, Littéralement et dans tous les sens, Philippe Keel (artgenève), Serge Fruehauf (artgenève), Debi Cornwall (FIFDH), Elisa Larvego (Rencontres de la photographie Arles)  
2018 ça c'est genève ! THIS IS GVA !, Gregor Sailer (Rencontres de la photographie Arles), Une société déchirée, Laia Abril, Jules Spinatsch, Effondrement des Alpes – La montagne a la fièvre avec une conférence de Wilfried Haeberli, Université de Zurich (Casino de Chamonix), François Vermot (Bibliothèque du Palais des Nations)  
2019 Gregor Sailer, Studio Africa (artgenève)

Photographie plasticienne :

- 2016 Martin Widmer, Patrick Weidmann (artgenève)  
2017 Angela Marzullo, Neoglobalidad, Patrick Weidmann (artmonte-carlo)  
2018 Une société déchirée  
2019 When the Air Becomes Electric

Photographie scientifique :

- 2016 Caméra(auto)contrôle  
2017 A Tale as a Tool (Gamboni & Teixido), Armin Linke  
2018 Jules Spinatsch  
2019 Osmoscosmos

Photographie mass-média :

- 2016 Caméra(auto)contrôle  
2017 Angela Marzullo, Efrat Shvili

(Photo-)archive :

- 2016 Caméra(auto)contrôle  
2017 Angela Marzullo, Efrat Shvili, A Tale as a Tool (Gamboni & Teixido), Armin Linke, Neoglobalidad, Marcelo Brodsky (Ronde du Mont-Blanc – affichage public), Femmes de pouvoir, pouvoir des femmes (Théâtre de l'Orangerie)  
2018 Jules Spinatsch, Hard discount (artgenève), Marcelo Brodsky (Kosmos Zurich)  
2019 Studio Africa (artgenève)

Quant aux dispositifs variés de présentation, on peut relever par exemple à l'occasion de *Caméra(auto)contrôle* des projections (Sean Snyder), des dispositifs installatifs présentant les images sur des supports extrêmement variés (Christof Nüssli et Christoph Oeschger – affichage ; Giacomo Bianchetti – affichage, cartographie, journal ; Nicolas Crispini – caisson lumineux ; Jonas Staal – maquette, moniteur, wallpaper ; Stéphane Degoutin & Gwenola Wagon – moniteurs), des interventions dans l'espace public (James Bridle – silhouette de drone peinte au sol ; Nicolas Crispini – bache en façade).

D'autres expositions exploraient également ces différents moyens de mettre en scène l'image photographique : Peter Tillessen (2016-2017) a par exemple réalisé une installation avec ses 6'000 tirages d'*Offenpass* empilés sur une palette et reproduits en faux dans une autre salle ; Aurélien Gamboni & Sandrine Teixido (2017) ont occupé l'une des salles du CPG avec un espace de discussion composé d'une immense table et de bancs ; Efrat Shvili a animé les lieux avec des projections et des jeux de lumière ; Armin Linke (2017) a également exploité l'espace dans sa globalité pour disposer ses

images sur des systèmes de tréteaux envahissant les salles ; l'exposition rétrospective de Jules Spinatsch (2018-2019) sur ses travaux de panoramas réalisés au moyen d'un appareil semi-automatique était aussi symbolique de cette réflexion sur les différents médiums possibles de présentation de la photographie (wallpapers, tirages encadrés, livres, écrans, projections).

Le CPG tient à être un lieu de débat et de réflexion autour de questions sociétales actuelles. Sa programmation est axée sur la « Visual Culture » et présentent toujours des images qui interrogent le spectateur et l'amène à réfléchir à des problématiques d'actualité. Debi Cornwall (2017), suite à un travail ardu de demandes d'autorisation, nous a montré par exemple des images réalisées au sein de la prison de Guantanamo en tenant compte de toutes les contraintes qu'on lui a imposées, ce qui donne des images d'intérieurs et d'extérieurs qui ressemblent étrangement à notre environnement quotidien. Elles sont d'autant plus fortes, car le spectateur, sachant où elles ont été prises, se sent extrêmement mal à l'aise. Un second pan de son travail présentait les recherches menées pour rencontrer d'anciens prisonniers exilés dans des pays qui ne sont pas les leurs et qui étaient présents de dos dans l'exposition.

Efrat Shvili (2017), quant à elle, présentait une vision très critique de l'histoire d'Israël, à travers la légende du troisième Temple de Salomon, en tissant un lien avec le gigantesque temple de Salomon construit à Sao Paulo par une église pentecôtiste. Elle cherchait à mettre en évidence certaines conséquences de la transformation de notre monde en un immense spectacle où la réalité est complètement moquée.

*Une société déchirée. Des événements de longue durée* (2018), curatée par Anne König et Jan Wenzel de Leipzig, tentait de traduire en images des processus économiques en s'attachant notamment aux années 90 en Allemagne et aux transformations sociétales qui ont suivi la chute du Mur.

Laia Abril (2018) s'est intéressée quant à elle aux familles dont des proches ont disparu au Pérou entre 1980 et 2000. Ses images traduisent le poids de l'attente, l'épreuve des recherches, mais aussi l'espoir, toujours vivace, de retrouver une mère, un père, une sœur ou un frère disparu. Cette exposition intitulée *Suyay : The Missing, The Waiting, The Grieving* a été réalisée en collaboration avec le Comité International de Croix-Rouge.

Gregor Sailer (2018 à Arles et 2019) nous a montré des villages entiers fantomatiques construits uniquement à des fins d'entraînements militaires, pour la sécurité routière ou pour donner illusion aux Chinois de se retrouver dans des villes européennes.

En ce qui concerne le mélange entre jeune création genevoise et suisse et artistes étrangers ou en milieu de carrière, nous pouvons relever qu'il a été présent très régulièrement au cours des dernières années.

Jeune création genevoise et suisse : Aurélien Gamboni & Sandrine Teixido, Giacomo Bianchetti, Christelle Jornod, Élisabeth Larvego, Samuel Lecocq, Florent Meng, Mélanie Veuillet, François Vermot, Annelore Schneider & Claude Piguet, !Mediengruppe Bitnik, Kurt Caviezel, Jérôme Leuba, Clément Lambelet, Manuel Schmalstieg, Jan Hofer & Severin Zaugg, Peter Tillessen, Stéphanie Probst, Neige Sanchez.

Artistes genevois présentés : 9 en 2016, 7 en 2017 et 3 en 2018. En 2019, l'exposition des 50JPG, intitulée OSMOSCOSMOS montrera les travaux de 15 artistes genevois.

En 2016, c'est Patrick Weidman qui occupait le stand du CPG à artgenève et en 2017, le travail d'Élisabeth Larvego « Chicanes » a été présenté aux Rencontres d'Arles par l'entremise du CPG.

Jeune création étrangère : Stephanie Kiwitt, Annette Kelm, Ricarda Roggan (toutes de nationalité allemande), Laia Abril (Espagne).

Artistes en milieu de carrière : Angela Marzullo (Suisse/Genève), Debi Cornwall (USA), Efrat Shvili (Israël), Alain Juillard (Genève), Francis Traunig (Genève), Christophe Rey (Genève), Peter Tillessen (Suisse), Gregor Sailer (Autriche).

Artistes plus confirmés à la réputation internationale : Jules Spinatsch (Suisse), Armin Linke (Allemagne/Italie), Roman Signer (CH).

Le CPG a par ailleurs initié en 2017 des collaborations avec les écoles d'art romandes dans le but de présenter d'anciens étudiants issus de ces formations et de mettre en valeur la jeune création contemporaine régionale. La première expérience a eu lieu fin 2017 - début 2018 avec la collaboration de Bruno Serralongue, enseignant à la HEAD, commissaire de l'exposition intitulée « Littéralement et dans tous les sens » et elle se poursuit en 2019 avec l'exposition « When the Air Becomes Electric » curatée par Marco Poloni qui présentera au printemps 2019 neuf artistes issus de l'ECAL.

Le CPG a été très prolifique durant ces quatre années avec un nombre d'expositions important.

Expositions dans les espaces du CPG : 5 en 2016, 7 en 2017, 5 en 2018 et 5 prévues en 2019

Expositions organisées hors les murs : 2 en 2016, 5 en 2017, 3 en 2018 et 1 en 2019

Soit un total d'expositions annuel de : 7 en 2016, 12 en 2017, 8 en 2018 et 6 prévues en 2019.

Fréquentation annuelle :

2016 : 20'179 visiteurs, dont 9'600 pour l'exposition *Rhodanie* de Bertrand Stofleth à Quartier Libre SIG

2017 : 12'111 visiteurs

2018 : 89'741 visiteurs, dont 80'000 pour *The Potemkin Village* de Gregor Sailer aux Rencontres d'Arles

2019 : 8'706 visiteurs au 20 mars, dont 6'000 pour l'exposition *Studio Africa* à artgenève

Liste des expositions hors les murs :

- Artgenève : Patrick Weidmann – *Images de charme* (28–31.2.2016)
- Quartier Libre SIG au Pont de la Machine : Bertrand Stofleth – *Rhodanie* (12.2 – 29.5.2016)
- Artgenève : Philipp Keel *Art Basel People* et Serge Fruehaug *Extra Normal* (25–29.1.2017)
- Café Babel, lieu central du FIFDH : Présentation du travail de Debi Cornwall (10–19.3.2017)
- Théâtre de l'Orangerie : *Femmes de pouvoir, pouvoir des femmes* : un parcours visuel dans les jardins du Théâtre, proposé par Angela Marzullo pendant la saison estivale (27.6 – 30.9.2017)
- Cosmos Arles Book dans le cadre des Rencontres d'Arles 2017 : Elisa Larvego – *Chicanes* (3.7 – 24.9.2017)
- Rotonde du Mont-Blanc : Marcelo Brodsky – *Action visuelle internationale en solidarité avec les victimes de Ayotzinapa* (affichage public) (12.10 – 12.11.2017)
- Artgenève : Hard discount de luxe (1 – 4.2.2018)
- Kosmos, Zurich : Marcelo Brodsky – *1968 : El Fuego de las ideas* (7.2 – 15.5.2018)
- Cloître Saint-Trophime, Arles dans le cadre des Rencontres d'Arles 2018 : Gregor Sailer – *The Potemkin Village* (2.7 – 23.9.2018)
- Artgenève : *Studio Africa – Photographies de la collection Jean Pigozzi* (30.1–3.2.2019)

Il est à relever également que le CPG a déposé chaque année un projet d'exposition à mettre sur pied dans les espaces du Commun et cela a pu être réalisé en 2016 avec *Caméra(auto)contrôle*, en 2017 avec Armin Linke – *The Appearance of That Which Cannot Be Seen*, en 2018 avec Jules Spinatsch – *Semiautomatic Photography* et en 2019 avec *Osmocosmos* (50JPG 2019). C'est une opportunité pour le CPG de mettre sur pied des expositions de plus grande envergure que celles qui prennent place dans les espaces usuels de l'institution.

De nombreux événements ont été organisés afin d'offrir un espace de discussion, de rencontres avec les artistes et d'échanges.

En 2016, en accompagnement de l'exposition *Fétichismarchandise*, le CPG a organisé un colloque de réflexion autour de ces notions avec Françoise Gorog, psychiatre, psychanalyste, enseignante à Paris V, Anselm Jappe s'occupe notamment de l'histoire des avant-gardes artistiques et des liens entre

esthétique et politique, ainsi que des développements du capitalisme contemporain, Emilie Notéris, écrivaine, auteure de science-fiction et d'essais, Roswitha Scholz, essayiste indépendante, Björn Vedder, écrivain et curateur, Jordi Vidal, théoricien et cinéaste français.

Durant la semaine d'ouverture des 50JPG, plusieurs événements ont été mis sur pied : une conférence de l'artiste Jonas Staal intitulée « Faire des mondes : de la société de contrôle à une démocratie émancipatrice », une performance par l'artiste Jean-Marc Chapoulie, une conversation entre Marie-José Mondzain et Christian Lutz au sujet de l'interdiction du livre *In Jesus' Name*, des projections de films au cinéma Dynamo et une table ronde avec les artistes Edmund Clark, Giacomo Bianchetti, Thomas Seelig et Marie-José Mondzain.

En parallèle à l'exposition *Feminist Energy Crisis* (2017), une discussion entre Angela Marzullo, Barbara Polla et Sophia Djitli a été mise sur pied et pour approfondir la thématique de Guantanamo, Frank Smith auteur du livre *Guantanamo* est venu lire des passages de son ouvrage et en parler avec Debi Cornwall (2017).

Le film *Alpi* d'Armin Linke a également été présenté durant son exposition *The Appearance of That Which Cannot Be Seen* (2017). Marie-José Mondzain est venue également s'entretenir avec Efrat Shvili (2017) à l'occasion de la présentation de son exposition *The Jerusalem Experience* et des conversations ont eu lieu entre Joerg Bader et Armin Linke ou Jules Spinatsch autour de leurs expositions respectives (2017-2018). L'exposition de Christophe Rey (2018) fut l'occasion d'une invitation de Marcia Arbex pour parler du thème : « Instantanés littéraires : Michel Butor et la photographie ». Le CPG a également accueilli une rencontre avec Moises Saman, Photographe (Magnum Photos), lauréat de la bourse Guggenheim en 2015, dans le cadre du FIFDH 2018.

En 2018, le CPG a montré les photographies de François Vermot à l'occasion d'une discussion à la Bibliothèque du Palais des Nations : « Palais des Nations : How Architecture, Art and Heritage Can Help Us Reimagine Spaces for Future Diplomacy », à laquelle Joerg Bader a participé.

En 2019, Gregor Sailer vient parler de son travail en avril dans une discussion avec Pascal Beausse, après avoir réalisé une discussion à Arles en été 2018 avec Pascal Beausse et Joerg Bader.

### Les 50JPG (50 Jours pour la photographie à Genève)

- organiser la 5e édition de la triennale en 2016 et une 6<sup>e</sup> édition en 2019 avec une grande exposition collective au BAC sur une thématique spécifique et en phase avec son temps
- fédérer une majorité d'acteurs du milieu artistique genevois et régional, que ce soit institutionnel ou privé, autour du médium photographique et d'une réflexion thématique commune, avec une trentaine de partenaires, voire plus

L'édition 2016 des 50JPG a donné lieu à une exposition réunissant 65 artistes au total (genevois (6), suisses (11)) et internationaux intitulée *Caméra(auto)contrôle* qui s'est tenue dans les espaces du CPG et du Commun. Elle a rencontré un immense succès avec plus de 2'640 visiteurs, 16 expositions partenaires dans la même thématique et 15 expositions de photographie dans la région, puisque nous avons des interventions au Musée d'art de Pully, à l'ESAAA (Ecole Supérieure d'Art Annecy Alpes) ou la Villa du Parc à Annemasse. Etaient réunis autour de l'événement des institutions muséales (Mamco, Musée de l'Ariana, MEG, MAH, Musée de Pully), des galeries (Analix Forever, Andata Ritorno, Espace JB, Krisal, Xippas Art Contemporain, Espace\_L, Focale) des centres d'art (CAC, Villa du Parc), des lieux alternatifs (Hard Hat, Halle Nord, Espace cheminée nord, Hit, Espace Kugler, Quark), des associations culturelles (cinéma Spoutnik, Utopiana, ADC, Embassy of Foreign Artists, Mapping festival), des écoles d'art (HEAD, ESAAA) et autres partenaires (HUG, Maison de Quartier de la Jonction, Médiathèque du FMAC, Bibliothèque de Genève, Maison de l'Architecture).

Un blog a été initié pour l'édition 2016, afin d'offrir une plateforme de réflexion en ligne et de permettre, déjà plusieurs mois en amont, à des intervenants invités – théoriciens, curateurs, artistes, étudiants en art, etc. – d'approfondir, développer, questionner, actualiser les différents axes de pensée relatifs à la thématique du contrôle par le biais des images. Un guide d'exposition en format de

poche, incluant aussi les propositions des partenaires, avec plus de 250 pages était distribué avec le billet d'entrée.

Les 50JPG sont toujours l'occasion de plusieurs événements de médiation qui ont été regroupés cette fois-ci sur la semaine d'ouverture : des projections de films au Cinéma Dynamo du CAC, une intervention dans l'espace public avec la réalisation d'un Drone Shadow (peinture au sol) selon la proposition de James Bridle sur la Plaine de Plainpalais, des conférences et tables rondes avec Jonas Staal, Edmund Clark, Giacomo Bianchetti, Thomas Seelig et Marie-José Mondzain et une performance de Jean-Marc Chapoulie.

L'édition 2019, qui aura lieu du 19 juin au 25 août, tentera de réunir Eros & Cosmos sous le titre Osmoscosmos L'idée est de mettre en évidence un lien peu discuté dans nos cultures, marquées par les monothéismes et leur culpabilisation autour de l'Eros visant à mieux garder l'individu sous leur emprise. Jean-Pierre Vernant souligne dans L'univers, les dieux, les hommes que la sexualisation du dieu Eros se fait au moment où Uranos est castré et qu'il se dégage en souffrance de Gaïa pour devenir au-dessus de nos têtes le ciel étoilé. Écrivant dans Les Bûchers de Bénarès au sujet du sexe dans le Kama Sutra, Michel Onfray note : « ... Le sexe y est simple, naturel, en rapport avec le cosmos, jamais séparé du monde, toujours là pour rappeler la liaison entre les parties d'un grand tout ». Pour assembler les parties d'un grand tout, l'exposition sera plongée dans une pénombre, avec pour seul éclairage une faible lumière qui rendra visible les photographies : soit les rayons lumineux des images projetées par toutes sortes d'engins (beamers, projecteur diapo, projecteurs overhead, mini-beamers, table lumineuse), soit par la lumière des vitrines qui contiendront toutes sortes d'imprimés (fine-art print, journaux, livres, etc.).

Le médium de la photographie connaît ces dernières décennies d'importants changements avec la digitalisation de nos modes de production et de diffusion. Cette 6e édition des 50JPG proposera de naviguer entre images projetées (verticales) et images imprimées (horizontales), suivant la devise de Marshall McLuhan, qu'un ancien médium ne disparaît pas à l'apparition d'un nouveau, mais se transforme. Le CPG présentera dans ses espaces et ceux du Commun des travaux de plus d'une centaine d'artistes. Cette exposition marquera le début d'une réflexion entamée par le CPG pour le futur de sa programmation.

Pour cette nouvelle édition, nous avons souhaité modifier quelque peu notre relation avec les partenaires. Nous proposons une vingtaine d'événements de toutes sortes : des conférences, concerts, lectures, projections de films, soirées cabaret et autres événements reliés directement à notre thématique en collaboration avec d'autres acteurs culturels de la ville. Une publication imprimée (env. 160 pages) ainsi qu'un blog viendront compléter l'offre de ces 50JPG 2019 augmenté d'un important programme de médiation, notamment via le blog 50JPG.

#### La production – un soutien aux artistes

- produire de nouvelles œuvres inédites – un soutien important apporté aux artistes locaux et régionaux

Des travaux d'artistes ont été produits en 2016 pour Jacques Berthet, Martin Widmer, Roman Signer et Peter Tillessen et pour plusieurs artistes dans le cadre de *Caméra(auto)contrôle*.

En 2017, le CPG a produit les œuvres d'Angela Marzullo, de Debi Cornwall, d'Aurélien Gamboni & Sandrine Teixido, de Marcelo Brodsky et de plusieurs artistes dans le cadre des expositions Neoglobalidad et *Littéralement et dans tous les sens*.

En 2018, les travaux de François Vermot, d'Alain Juillard, de Francis Traunig, de Christophe Rey, de Gregor Sailer et de Jules Spinatsch ont été produits par le CPG.

#### Développement d'une politique éditoriale

- Éditer entre 2 et 4 publications par an

- Organiser divers événements, afin de contribuer à faire connaître cette politique éditoriale
- Participer à des salons ou autres formes de présentation d'éditeurs indépendants.

En 2016, le CPG a édité 5 publications :

- Guide *CAMÉRA(AUTO)CONTRÔLE*, Français/Anglais, 254 p.
- Giacomo Bianchetti – *Bilderberg 2015*
- Sébastien Reuzé – *Indian Springs*, 36 pages
- Adrien Guillet – *1:1 Bulletin #009*
- Serge Fruehauf – *Extra Normal*, Français/Anglais/Allemand, 204 p.

En 2017, le CPG a édité 2 publications :

- Dorothee Baumann – *Pleasure Arousal Dominance*, 88 p.
- Armin Linke – *The Appearance of That Which Cannot Be Seen*, Anglais, 403 p.

En 2018, le CPG a édité 3 publications :

- François Vermot – *Palais des Nations*
- Studio Africa
- Caio Reisewitz – *Altamira*

En 2019, 4 publications sont prévues :

- Jules Spinatsch – *Semiautomatic Photography*
- Rob van Leijsen – *The Drone Chronicles*
- Angela Marzullo – *Makita, L'Origine*
- Jacques Berthet – *Rumeur*

Les éditions CPG font l'objet de plusieurs événements de diffusion.

Le CPG organise par exemple chaque année des booklaunchs au printemps et/ou en automne :

En 2016 :

- à l'occasion de la sortie du livre *Extra Normal* de Serge Fruehauf aux Editions CPG et du livre *Solar Impulse* de Jean Revillard (13.11.2016)

En 2017 :

- pour la présentation de Photo-Pages, publications expérimentales brésiliennes (4–12.3.2017)
- à l'occasion de la sortie du livre *Pleasure Arousal Dominance* de Dorothee Baumann (3.6.2017) [40 pers.] avec les présences de Benjamin Hugard et Klaus Speidel pour la présentation de *Sparkling Past* (RVB Books, 2016) et de Thomas Galler pour la sortie de *Palm Trees, Sunsets, Turmoil*

En 2018 :

- à l'occasion de la sortie du livre *Palais des Nations* de François Vermot avec des présentations d'autres ouvrages : *Hospitalia* d'Elena Franco présenté par Tiziana Bonomo, *Le Monde à Plat* par Paul Pouvreau, *Rock'n'roll Hinterland : Swiss backstages* par Beat Schlatter, accompagné par Mirjam Fischer, *Souls Against Concrete* par Khalik Allah et une conférence intitulée « Le livre de photographie sous influence numérique » donnée par Olivier Cablat (12.5.2018)

2019 :

Un ou deux événements seront organisés pour le lancement des quatre ouvrages prévus cette année.

Les Editions CPG sont également présentes sur des *foires dédiées aux livres de photographie*, comme OFFPRINT London et Paris, FILAF ART BOOK FAIR Perpignan, ON PRINT Musée de l'Élysée à

Lausanne, COSMOS ARLES BOOK, WOPART Lugano ou ARTSLIBRIS Barcelone. Cette année, le CPG souhaite également être présent aux foires Temple Books Arles et à Bienne.

### **Le financement des projets artistiques**

- depuis 2014, le financement des activités artistiques est majoritairement assuré grâce à des apports trouvés auprès de fondations suisses à vocation de mécénat et aux aides à la production ou à la réalisation de projets offertes par les fonds cantonal et municipal genevois. Ces soutiens représentent entre 40 et 50% du montant de la subvention de la Ville de Genève, qui est, quant à elle, dédiée en plus grande partie aux frais de fonctionnement de l'institution.

Le CPG poursuit sa politique de levée de fonds pour chaque projet à mettre sur pied. Il sollicite régulièrement diverses fondations suisses, les fonds municipaux et cantonaux genevois pour obtenir l'argent nécessaire à la production des œuvres et à l'organisation de l'exposition. On peut relever qu'il est toujours plus difficile de frapper aux mêmes portes et que certains projets semblent moins convaincants aux yeux d'éventuels mécènes. L'exposition Jules Spinatsch, qui présentait une rétrospective dédiée à un artiste suisse à la renommée internationale, a par exemple été beaucoup plus facile à financer en 2018 que l'exposition *ça c'est Genève ! THIS IS GVA !* qui présentait les travaux de 3 artistes, dont 2 genevois.

Le CPG parvient néanmoins à trouver chaque année des dons, dont le montant total dépasse la subvention ordinaire versée par la Ville de Genève.

2016 :

- Financements externes (dons affectés) : 328'468.86 Frs
- Recettes propres : 33'118.33 Frs

2017 :

- Financements externes (dons affectés et dons privés) : 280'515.88 Frs
- Recettes propres : 35'752.30 Frs

2018 :

- Financements externes (dons affectés) : 190'409.25 Frs
- Recettes propres : 33'059.16 Frs

### **Position du CPG dans le paysage institutionnel suisse, rayonnement et collaborations institutionnelles**

- poursuivre avec ses activités sa qualité d'excellence et ses collaborations avec son réseau autant en Suisse qu'à l'étranger

#### Collaborations institutionnelles

2016

- Art Bärtschi & Cie
- CNAP, Centre National des arts plastiques
- Migros Museum für Gegenwartkunst
- Centre d'Art Contemporain
- Mamco
- ECAL
- HEAD
- Musée d'Ethnographie Genève
- U.S Mission to the United Nations Geneva
- tous les partenaires des 50JPG 2016

- Offprint, Paris
- Musée de l'Elysée, Lausanne
- Les Rencontres photographiques d'Arles

2017

- Théâtre de l'Orangerie, Genève
- Art + Feminism workshop Wikipédia
- Haute école d'art et de design – Genève
- Contrechamps
- Cie Sturmfrei
- Festival du Film et Forum international sur les droits humains
- Offprint, Paris
- Artslibris, Barcelona
- Musée de l'Elysée, Lausanne
- Les Rencontres photographiques d'Arles

2018

- Comité International de la Croix-Rouge
- Bibliothèque du Palais des Nations
- Les Rencontres de la photographie Arles
- Analix Forever
- Musée de l'Elysée, Lausanne
- Festival du Film et Forum international sur les droits humains
- Kosmos, Zurich
- Ecole Supérieure d'Art Annecy et Alpes, avec laquelle le CPG collabore dans le cadre du projet « Effondrement des Alpes », qui bénéficie d'un financement Interreg s'étendant jusqu'en 2021.

#### Invitations à présenter les activités du Centre de la photographie à l'étranger

- 2016 Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design de Dijon  
École Nationale Supérieure de la Photographie, Arles  
ArtSP-Photo, São Paulo
- 2017 FoLa, Buenos Aires
- 2018 PhotoMacau, Macau  
PhotoKyiv, Kiev

#### **Médiation culturelle**

- organiser un service de visites commentées, à l'occasion d'importantes expositions, mais le CPG ne dispose pas des forces de travail nécessaires à l'initiation d'un véritable programme de médiation culturelle.

Le CPG répond ponctuellement aux demandes de visites commentées émanant principalement d'écoles et a mis sur pied à l'occasion d'expositions d'envergure (Caméra(auto)contrôle et Jules Spinatsch) un système de visites guidées annoncées au préalable et ouvertes à tous.

Le CPG a notamment reçu la visite des établissements scolaires suivants :

Ecole des Arts Appliqués, Vevey; Ecole des Beaux-Arts, Lyon; CFPAA, Genève; Ecole d'art, Annemasse, HEAD Genève; Service des écoles et médias, Genève; Collège Rousseau, Genève, Lycée Georges Pompidou, Dubaï; Ecole d'art, Barcelone; Ecole supérieure d'art Annecy Alpes; Collège de Saussure, Genève; Institut Florimont, Genève; Liceo scientifico Enrico Fermin, Nuoro (Italie), ERACOM, Lausanne, Gymnase, Nyon ; Ecole de Culture Générale, Genève ; diverses écoles primaires, Genève;

Ecole d'architecture, Lausanne; HEPIA, Genève; Centre de transition professionnelle, Genève ; BLOO | école de photographie à Lyon ; Université de Hanovre ; Cycle d'orientation des Grandes-Communes à Genève ; EIG Ecole Internationale de Genève ; Ecole de commerce Nicolas Bouvier Genève.

En 2017, une convention a été mise sur pied avec le Département de l'instruction publique et plus particulièrement le Service Ecole et Média pour l'organisation à l'occasion de chaque exposition d'une visite commentée à l'attention des enseignants du post-obligatoire et du cycle d'orientation par une médiatrice spécialisée, afin de contribuer à leur formation continue et de les inciter à revenir avec leurs élèves. Un document servant de piste pédagogique leur est remis pour chaque exposition visitée.

### Une institution citoyenne

- collaborer avec l'Hospice général et l'Office cantonal de l'Emploi pour engager régulièrement des personnes en AdR (Activité de Réinsertion) ou en EdS (Emplois de Solidarité), grâce auxquelles des postes essentiels au fonctionnement du CPG sont rendus possibles

2016

9 personnes étaient employées au CPG en AdR de l'Hospice général (2 personnes se sont succédées au poste d'assistant/e administratif/ve et 7 personnes ont travaillé aux postes d'agents d'accueil des expositions). 4 stagiaires ont été accueillies également durant l'année.

2017

10 personnes étaient employées au CPG en AdR de l'Hospice général (3 personnes se sont succédées au poste d'assistant/e administratif/ve et 7 personnes ont travaillé aux postes d'agents d'accueil des expositions). 1 stagiaire a été accueilli de janvier à juillet dans le cadre de sa formation en polydesign 3D au CFPAA.

2018

10 personnes étaient employées au CPG en AdR de l'Hospice général (2 personnes se sont succédées au poste d'assistant/e administratif/ve et 8 personnes ont travaillé aux postes d'agents d'accueil des expositions). 2 stagiaires ont été accueillies durant l'année.

### Communication

- réactualiser son identité visuelle et d'améliorer la navigation de son site internet élaboré en 2006.
- pérenniser la réalisation d'un programme annuel sur support papier.
- réhabiliter un poste d'attachée de presse, grâce aux fonds levés pour les activités.

Le CPG a profité de la 5e édition des 50JPG en 2016 pour renouveler complètement son identité visuelle, grâce au soutien de la fondation Wilsdorf. Le bureau de communication NASK a conçu un nouveau logo et a développé avec le CPG un concept de communication visuelle entièrement renouvelé : un nouveau papier à en-tête, ainsi que de nouveaux supports promotionnels (newsletter, cartons d'invitation, affichage sur l'entrée rue des Bains et campagnes d'affichage en ville). L'ensemble de cette identité a d'ailleurs été primée par le European Design Award en 2017.

Le CPG a aussi décidé de pérenniser le concept de programme annuel sur papier, mais sous la forme de cartons d'invitation aux expositions. NASK accompagne désormais le CPG pour la réflexion autour de l'image globale et de la communication du CPG.

A cette même occasion, le site internet du CPG et celui des 50JPG ont aussi fait peau neuve afin d'être mieux adaptés aux différents supports de consultation des informations et de mieux correspondre aux normes actuelles.

Cet effort mené autour de la communication s'est accompagné de la création d'un poste de chargé des relations presse et de la communication sur mandat pour chaque exposition et calculé dans les

budgets des projets. Cette solution s'est avérée difficile à financer pour le CPG à long terme et n'était pas confortable non plus pour les personnes qui ont occupé le poste (salaire minimum pour un engagement important et un poste clé). Les finances de l'institution ne permettent toujours pas d'envisager l'engagement de manière correcte d'une personne de compétence pour ce type de poste. La communication et les relations presse sont réalisées par l'équipe en place (le directeur, l'administratrice et la coordinatrice des projets) alternativement depuis novembre 2018.

Le CPG a pu renouveler son parc informatique, revoir son système de sauvegarde et de sécurité et se mettre à jour au niveau des licences informatiques en 2017, grâce à un soutien de la fondation Wilsdorf.

### **Observations du Centre de la photographie, Genève :**

Le CPG a connu deux années difficiles financièrement : en 2016, avec la 5e édition des 50JPG et l'exposition *Caméra(auto)contrôle*, et en 2017, avec un nombre sans doute trop important d'expositions présentées au CPG, au Commun et hors les murs.

La programmation proposée par le CPG est applaudie par le milieu professionnel et la presse (suisse et étrangère), ce qui engendre un nombre de sollicitations importantes de la part d'artistes, mais aussi pour des participations à des foires, des salons du livre ou des collaborations hors les murs (*artgenève*, *art monte-carlo*, les *Rencontres d'Arles*, *OFFPRINT*, la *Nuit des Images* à l'Elysée, etc.).

Le CPG devant solliciter des mécènes extérieurs pour la réalisation de tous ses propres projets d'exposition, il est très rare de pouvoir réunir des fonds complémentaires pour des événements parallèles aux expositions (conférences, projections, rencontres) et pour des projets hors les murs. Ces derniers sont donc toujours susceptibles de creuser un déficit en fin d'année. De même pour les Éditions CPG, qui sont régulièrement sollicitées pour de nouveaux projets de publications nécessitant également de trouver des soutiens financiers externes. Ceux-ci ne permettent par ailleurs souvent pas de compenser les frais annexes à la sortie d'un livre, tels que les coûts de transport, les frais de diffusion (envois, book launches, etc.) et la part salariale dédiée à la coordination du projet.

En contrepartie, il est important de relever que cette reconnaissance de la qualité du programme proposé a eu une conséquence positive non négligeable : des soutiens attribués de manière annuelle aux activités du CPG se sont multipliés en 2018 et 2019, et ce en sus des soutiens apportés ponctuellement à chaque projet par des instances communales, cantonales ou fédérales, des fondations privées ou encore des donateurs particuliers. En effet, outre une Fondation privée genevoise, qui aide le CPG depuis 2014, nous avons trouvé désormais trois autres fondations suisses ayant accepté de soutenir l'ensemble de la programmation annuelle. Ces apports sont fondamentaux pour le CPG, car ils démontrent que le travail fait au quotidien est reconnu et apprécié et ils apportent une certaine stabilité en complétant la base du financement accordée par la Ville de Genève. A noter que le CPG a trouvé, pour la période de la convention, entre 39 et 53 % de son financement par le biais de soutiens externes.

### **Observations de la Ville de Genève :**

Le projet culturel du CPG, tel qu'il s'est développé durant la période évaluée, a atteint les objectifs fixés dans la convention de subventionnement 2016-2019.

La Ville salue la programmation d'expositions riche et variée proposée par le CPG conformément à sa mission de centre d'art dédié à la photographie contemporaine, soit un lieu de production, de diffusion, de débats et de promotion de ce médium. Certaines œuvres produites par le CPG ont intégré la collection patrimoniale du Fonds d'art contemporain de la Ville (FMAC). Avec ses quatorze publications en quatre ans, le CPG a également poursuivi une politique intensive en matière d'édition.

Par ailleurs, le CPG a porté une attention particulière à la scène artistique locale par la présentation et le suivi d'artistes émergents ou confirmés actifs à Genève mais également au travers de partenariats avec des lieux indépendants ou institutionnels, contribuant ainsi au plan de soutien et de valorisation de la photographie genevoise mené par la Ville. De même, le directeur du CPG a tissé un important réseau avec des personnalités et

institutions suisses et étrangères, ce qui contribue au rayonnement du CPG aux niveaux national et international.

La mise à disposition ponctuelle par la Ville des espaces du Commun (plus de 700 m<sup>2</sup> au BAC) a permis au CPG de se déployer et d'accueillir non seulement des expositions de plus grande envergure mais également d'organiser sa manifestation triennale, les 50JPG.

Sur le plan financier, la subvention de la Ville représente plus de la moitié du budget du CPG. Les années 2016 à 2018 ont présenté des comptes déficitaires. Grâce à des apports externes plus conséquents en 2019, la convention se termine avec des comptes à l'équilibre. Cependant, la situation financière du CPG reste délicate.

Le CPG n'a pas pu développer de politique ambitieuse d'accessibilité de ses expositions au travers d'actions de médiation à destination de publics diversifiés (scolaires, aînés, amateurs, petite enfance, etc.), faute de moyens suffisants.

Par ailleurs, comme c'était déjà le cas lors de la précédente convention, le CPG a connu de nombreux changements au sein de son comité et de sa présidence, ce que la Ville regrette et ce qui ne facilite pas les rapports et les échanges avec la Ville.

Pour la prochaine convention, le CPG aura plusieurs défis à relever : repenser sa programmation en fonction de son budget et poursuivre ses efforts dans la recherche de fonds complémentaires et de partenariats en lien avec la valorisation de la photographie genevoise. Il devra également entamer une réflexion autour du renouvellement de sa direction en lien avec le futur départ à la retraite de son directeur et stabiliser la gouvernance de son association (présidence et comité). Pour finir, une attention particulière devra être portée sur le positionnement du CPG (espaces et médium) dans le nouveau projet culturel du BAC.

De son côté, la Ville poursuivra sa politique de soutien et de valorisation de la photographie dont le CPG et la photographie contemporaine font partie intégrante. Elle poursuivra ses efforts en vue de la rénovation du bâtiment et du développement du projet culturel du BAC en libérant les surfaces actuellement occupées par l'Unité d'art contemporain (UAC), soit plus de 570 m<sup>2</sup>.

**Pour le Centre de la photographie, Genève**

Prénom, nom, titre

Signature

Charles Pictet, Président de l'association



Joerg Bader, Directeur du CPG



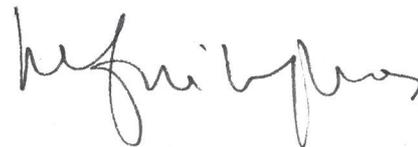
Genève, le - 4 NOV. 2019

**Pour la Ville de Genève**

Prénom, nom, titre

Signature

Michèle Freiburghaus, Conseillère culturelle  
responsable de l'Unité art contemporain



Nicolas Cominoli, Conseiller scientifique



Genève, le 19.09.2019